

## **Atelier « Les solidarités »**

### **QUELQUES APPROCHES DE LA SOLIDARITÉ**

Dans l'actualité, la solidarité est souvent invoquée, et en même temps mise en difficulté.

On parle peu des actions de solidarité, sauf si elles sont spectaculaires.

En humanité, on est en communauté de destin, la solidarité implique nécessairement qu'on soit deux. Le premier mouvement est d'écouter l'autre.

La solidarité est en amont de notre existence même, de l'ordre de la spiritualité, une loi qui s'inscrit en amont de notre existence.

Le mot solidarité vient de « solidum » : ce qui est commun à plusieurs pour le bien de tous.

Deux pièces solidaires sont deux pièces qui tournent ensemble.

Quelqu'un fait remarquer que la solidarité ne va pas toujours de soi : « j'en ai assez de cotiser, je ne suis jamais malade, je paie pour les autres ». Le partage n'est pas évident.

### **DIFFÉRENTS POINTS D'APPLICATION**

#### **Les retraites**

La répartition est une forme de solidarité entre générations.

Quand la solidarité s'essouffle, revient la solidarité familiale, mais nous ne sommes plus dans une économie agricole. On cite la récente émission d'Arte qui montrait des cas en Allemagne et en Suède où le système par points ne répond pas aux attentes.

#### **Les migrants**

On a pu créer un délit de solidarité contre ceux qui apportent de l'aide aux migrants, aux étrangers : un comble !

On note la déficience de l'accueil fait aux migrants.

Quelqu'un insiste sur le fait qu'il faudrait d'abord les écouter.

#### **Le travail**

Dans le monde du travail, on avait une communauté humaine, maintenant, c'est la rivalité qui est la règle, ce qui peut conduire à la guerre de tous.

#### **Solidarité / fraternité**

L'atelier s'est demandé quelle relation, quelle différence entre ces deux notions.

Sans faire une étude sur le sujet, les idées ou impressions qui ressortent sont que la solidarité répond plus à un besoin tangible, mais elle peut être impersonnelle, tandis que la fraternité serait plus de l'ordre du sentiment, du comportement.

### **Solidarités collectives / solidarité personnelle**

La solidarité de personne à personne se vit dans l'échange, comme partage.

Les services publics sont l'expression d'une solidarité collective. Tous paient par l'intermédiaire de l'impôt, et tous en bénéficient.

Les solidarités collectives assurent la satisfaction de besoins dont certains sont des droits fondamentaux : le droit à l'éducation, le droit à la santé.

### **Y a-t-il des solidarités sans fraternités ?**

On cite le cas ambigu de la personne très riche qui donne de grosses sommes, et la fait savoir. Pouvons-nous critiquer ? Peut-être cela serait-il moins discutable s'il n'en parlait pas.

### **Le caritatif**

Il est nécessaire, mais c'est une suppléance. Indispensable, et d'autant plus que les solidarités institutionnelles sont affaiblies.

### **Que pouvons-nous faire ?**

Quel impact pouvons-nous avoir ? Tant que la société n'est pas idéale, le caritatif est nécessaire. Donc, faisons là où nous sommes le mieux que nous pouvons faire. Pas interdit de boycotter Amazon...

### **A propos de notre société néolibérale**

Le néolibéralisme atomise nos sociétés, casse les solidarités, diminue dangereusement les capacités du pouvoir politique.

Dans la société actuelle, chacun voit son problème, on a plus de mal à définir un projet commun, même à l'échelon local d'une municipalité ;

Remarque pour conclure : « nul ne peut servir deux maîtres ».

Guy Ringwald